

➔ construire une culture littéraire à l'école

Les rencontres nationales « Construire une culture littéraire à l'école » ont eu lieu le mercredi 13 mars 2002 au théâtre de la Cité Internationale universitaire de Paris. Organisée par le Pôle national de ressources littérature de l'académie de Créteil, en collaboration avec la Mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle, cette journée réunissait des éducateurs, enseignants, formateurs, documentalistes, bibliothécaires, chercheurs, écrivains, artistes, qui étaient appelés à débattre sur les enjeux de l'introduction d'une culture littéraire à l'école. Ce projet, qui fait dorénavant partie des nouveaux programmes de l'école élémentaire et représente un formidable défi, ne manquera pas de susciter des questions, que ce soit durant sa mise en place ou tout au long des 5 ans où il fera partie de la vie des écoliers, puisqu'il s'agit de donner au quotidien aux enfants « l'armature » intellectuelle dont ils ont besoin tout en leur permettant d'épanouir leur intelligence, leur sensibilité, donc leur personnalité.

L'accès à la culture littéraire, un enjeu démocratique

Donner à chacun la même base culturelle présente un enjeu démocratique et républicain, puisqu'il s'agit de construire des références communes, indépendamment de l'origine sociale ou culturelle de l'enfant. Comme le souligne André Lespagnol¹, l'objectif est aussi de former des lecteurs critiques, ouverts à différentes sensibilités, aptes à faire leurs propres choix. Philippe Joutard² mettra l'accent sur la nécessité d'avoir des débats organisés autour des textes lus, de savoir discuter, d'échanger des arguments, de nouer des dialogues démocratiques. Anita Weber³ précise que l'approche de la littérature permet de devenir acteur de sa propre mise au monde, de se forger une vision personnelle de la vie, d'où la nécessité de permettre à chacun d'accéder aux livres, grâce à l'école ou au réseau de lecture publique, de démocratiser l'art et la culture. Le livre devient alors agent d'intégration, permettant à chacun de partager les mêmes références. L'école est le lieu idéal pour mettre les enfants en contact avec les livres, car elle est le seul espace accueillant tous les enfants, et pouvant proposer, à travers la lecture, des métaphores qu'ils peuvent investir, par le biais de l'identification. L'acquisition d'une culture, fruit d'une sélection de livres dans une vaste production est, selon Jean-Marc Talpin⁴, l'un des enjeux de la lecture perçue dans sa dimension sociale. La dimension intime est constituée par l'expérience émotionnelle, affective, esthétique d'un texte.

Vécu individuel ou démarche sociale ?

L'enjeu, comme le souligne Françoise Naudin⁵, est d'insérer la démarche individuelle du lecteur dans une approche sociale. Selon Claude Mollard⁶, il s'agit de dispenser une éducation artistique basée sur la recherche du sens, et non pas un enseignement artistique, fait de contraintes et d'obligations. Le lien individuel au livre est donc privilégié. Cependant, ne risque-t-on pas, en imposant des lectures en classe, de dépouiller l'acte de lire de la notion même de plaisir ? Ne va-t-on pas, comme le craint Viviane Bouysse⁷, scolariser des pratiques qui étaient librement choisies, au départ, par les enfants ? Ne va-t-on pas dénaturer cet « habitacle » où on se sent bien, cet espace « d'hospitalité offerte », comme s'interroge Michèle Petit⁸ ? Pourra-t-on préserver le vécu intime de la lecture, garder à l'acte de lire sa gratuité, tout en demandant aux enfants de rendre compte de leurs lectures ? En voulant donner la même culture littéraire à tous, ne risque-t-on pas de priver les enfants de la lecture-plaisir ?

Rencontres et ateliers

« Ce que l'on apprend à l'école, c'est rencontrer les autres », précise Albert Jacquart⁹. Les rencontres avec des auteurs, des illustrateurs, des éditeurs, ou des personnes issues de différentes professions, proches du livre ou non, sont des moments privilégiés où l'enfant a la liberté d'être autrement, de penser autrement. La nécessité d'organiser des rencontres avec des écrivains semble évidente, ainsi que la mise en place d'ateliers d'écriture qui, selon Claude Mollard, doivent déboucher sur un texte publié, partagé. Il est peut-être moins évident d'inclure des scientifiques dans le cercle des rencontres, mais Yves Coppens¹⁰ insiste sur l'idée que la culture littéraire passe par un élément au moins de la culture scientifique, puisque, comme le précise Albert Jacquart, la science, comme la littérature, construit la pensée dans son rapport à soi et au monde en donnant un certain sens, une certaine explication à la vie.

Quelle culture transmettre ?

De quoi la culture littéraire commune sera-t-elle faite ? Un enfant issu de l'immigration y trouvera-t-il un écho à son propre vécu ? Selon Ahmadou Kourouma¹¹, toute la réalité, tous les sentiments, toute la culture « ne passent pas » en français. Que va-t-on donc transmettre comme base d'une culture littéraire partagée, indépendamment de la culture d'origine de chaque jeune ?

Claude Baudoin¹² insiste sur la nécessité d'une reconnaissance de toutes les aires culturelles, sans exclusion, de façon à permettre aux enfants de différents hori-

construire une culture littéraire à l'école

zons d'être acteurs, et non pas passifs face à une culture imposée. Il y aurait aussi le risque de véhiculer, à travers le choix des livres à faire lire, les références culturelles de la génération d'avant, ce qui pourrait induire auprès des jeunes un rejet de la littérature proposée. Alain Vulbeau¹³, qui distingue la culture « bourgeoise » de la culture hip-hop des jeunes, met en garde contre l'illusion de croire que « Ils [les jeunes] n'ont rien, ils auront tout, ils ne savent rien, ils sauront tout ».

Une culture littéraire en 150 titres

Une liste de 150 titres, des « must » de la culture littéraire : 10 livres par an à l'école primaire, à lire en entier, partager, commenter... 150 titres, choisis par des professionnels « qui savent », des œuvres de référence pour une première culture littéraire et artistique. Philippe Joutard précise que le choix des livres a été opéré dans le but de faire lire les enfants, de développer la connaissance de la langue française, mais aussi de donner le goût de la lecture, stimuler l'imagination, favoriser le développement de l'univers symbolique de l'enfant... Une liste composée de classiques de la littérature de jeunesse, mais aussi d'œuvres contemporaines, un choix qualitatif, varié, prenant en compte la production francophone dans son ensemble.

Établir une liste de livres à lire pour asseoir une culture littéraire est nécessaire. Mais le risque, comme le souligne Philippe Joutard, serait de s'arrêter à cette première sélection, sans la réactualiser. Cette liste doit rester ouverte, être enrichie, modifiée et toujours renouvelée en fonction des propositions de tous les partenaires, surtout les personnes « sur le terrain » qui l'utiliseront.

Partenariats

Les personnes chargées de mettre en place les nouveaux programmes doivent se les approprier, précise Philippe Joutard. Mais un projet de cette envergure ne peut se réaliser sans l'engagement des différents partenaires concernés, enseignants, éducateurs, formateurs, documentalistes, bibliothécaires, écrivains, artistes, chercheurs... Une collaboration étroite entre ces partenaires et les différents centres de ressource (CNDP, CDDP, CRDP, regroupés sous l'appellation CEREN) est aussi l'une des conditions de réussite. Cela impliquerait une prise en compte des disponibilités de tous : comme l'a fait remarquer une bibliothécaire dans l'assistance, le fait que ce colloque ait lieu un mercredi, jour chargé pour les bibliothécaires, n'a pas favorisé la présence en nombre des représentants de cette profession.

Une question reste cependant posée : qu'en est-il de la formation à la littérature de jeunesse de tous ces enseignants devant introduire la culture littéraire à l'école, alors que les différentes formations spécifiques « littérature de jeunesse » ont disparu ?¹⁴

Comme la poésie est « le fondement d'une culture littéraire », selon Jean-Pierre Siméon¹⁵, et à l'occasion du lancement du Printemps des poètes, les participants au colloque ont pu découvrir trois nouveaux recueils de poésie, et rentrer chez eux avec l'un de ces livres, offert.

Hasmig Chahinian

1. Recteur de l'académie de Créteil.
2. Recteur, responsable du groupe d'experts chargé des nouveaux programmes.
3. Directrice des affaires culturelles d'Ile de France.
4. Psychologue clinicien, Institut de psychologie de l'Université Lumière-Lyon 2.
5. Cellule pédagogique de l'inspection académique de Seine-Saint-Denis.
6. Responsable de la Mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle.
7. Direction de l'enseignement scolaire.
8. Anthropologue, Laboratoire « Dynamiques sociales et recomposition des espaces », CNRS/Université Paris I.
9. Généticien, Université de Lugano (Suisse).
10. Paléontologue, Centre de Recherches Anthropologiques - Musée de l'Homme.
11. Écrivain.
12. Directeur du CRDP de l'académie de Créteil.
13. Sociologue, Université Paris X.
14. La Joie par les livres organise les 14 et 15 novembre 2002 un colloque « se former à la littérature de jeunesse aujourd'hui ». Voir notre rubrique Informations page 131.
15. Poète.